

Point actualités - Afrique de l'Ouest (06/04)  
FAM d'après informations SER / CAA de la zone

**COVID 19 / Afrique de l'Ouest / Point sur l'épidémie / mesures prise par les banques centrales / pays concernées : Mauritanie, Sénégal, Gambie, Cap Vert, Guinée Bissau, Guinée, Liberia, Sierra Leone, Burkina Faso, Mali, Côte d'Ivoire.**

**Les effets de la pandémie devraient accentuer la fragilité des systèmes financiers :**

A court terme, l'impact de la crise les systèmes financiers des pays de la zone se devrait se traduire par :

- **Une baisse de la liquidité** : en Afrique de l'ouest, la situation de la liquidité est assez divergente selon les pays. En 2019, on a pu noter **des tensions de liquidité au cours de second semestre au Liberia et durant toute l'année en Sierra Leone**. La baisse de la liquidité anticipée proviendrait en grande partie d'une baisse des dépôts (due au ralentissement de l'activité économique), associée à un mouvement de « dés-épargne » de la clientèle. La pression sur la liquidité serait également accentuée par les besoins en trésorerie des entreprises ainsi que les sollicitations des États pour financer leur budget (émissions de titres publics et emprunt).
- **Une hausse des créances en souffrance** : le ralentissement de l'activité des entreprises ou la suspension pour d'autres entraîneront de facto des difficultés pour celles-ci à faire face aux échéances de remboursement de leurs emprunts. Il s'en suivra nécessairement **une dégradation du portefeuille de prêts des établissements financiers, qui déjà se situent à des niveaux élevés dans plusieurs pays en Afrique de l'Ouest**. En particulier, le taux de dégradation du portefeuille de prêts des banques se situait à 16,2% au Liberia au troisième trimestre 2018, à 25,5% en Guinée-Bissau et à 13,9% au Sénégal à fin 2019. La dégradation des actifs aura pour conséquence un ralentissement de l'activité de prêt, ce qui pourrait impacter négativement le dynamisme des économies et entraver la reprise pour le secteur privé au sorti de la crise (fin de la pandémie).

**Face à la menace, les banques centrales ont pris des initiatives pour soutenir les importations de biens essentiels :**

- La BSL (Banque Centrale de la Sierra Leone) entend faciliter la disponibilité des ressources en devises
- La BCM (Banque Centrale de Mauritanie) a décidé de geler les cautions relatives à l'ouverture des crédits documentaires pour ces biens.